

Procès-verbal

Assemblée Générale électorale

27 avril 2023 de 9h à 12h dans les locaux du SMERGC à Privas

Membres présents :

Collège A

Virginie Bonnet-Ferrand (SMERGC)
Jérôme Laurent (Saint-Marcel)
Patrick Bohle (PNR Monts d'Ardèche)
Claude Benahmed (CCGA) – [pouvoir à Roger Estève](#)
Claude Benahmed (Commune Vallon) – [pouvoir à Roger Estève](#)

22 membres sur 32
> Quorum 17

Début réunion : 9h05
Fin réunion : 12h10

Collège B

Pascal Mao (Univ Grenoble)
Christian Iasio (BRGM)
Anne Johannet (IMT Alès)
Vincent Rouyer (CREPS)

Collège C

Vincent Biot (FFS)
Roselyne Aulner, Christophe Bouquet (FFTS)
Raphael Trouiller (Tétraktys)
Jean Yves CHETAÏLLE (CEN) – [pouvoir à Pascal Mao](#)
Claire Goudian, Judicaël Arnaud, Anne-Marie Génuite (CDS 07)
Benoît Pascault (FCEN) – [pouvoir à Pascal Mao](#)
Jean-François Holthof, Philippe Leclerc (Bois de Païolive)
Charlotte Meunier, Corentin Guinault (RNF)

Collège D

Michel Renda (Cave Lighting)
Johan Berthet & Véronique Benacchio (Styx 4D)
Jean-François GODART (SAS Laverna)

Collège E

Roger Estève
Juliette Bard – [pouvoir à Vincent Rouyer](#)

Autres personnes présentes : Elodie Lecornu (IFREEMIS) – Elodie Derlande (IFREEMIS) – Raphael Torquebiau (IFREEMIS) – Valentin Brun (CAC) – Mathieu Orgerit (Expert-comptable) – Frédéric Sadorge (SMERGC)

Adhérents absents : Matthieu Salel (SMERGC) - René UGHETTO (Aven Orgnac) – Pascal Bonnetain (SGGA) – Patrick Meyselle (Saint-Remèze) – Jean-Jacques Delannoy (Edytem) – Yannis Rung (SNPSC) - David GAL REGNIER



(Minalogic) – Laurent Masselin (Explogéo) – Vincent Orcel (SPL Pont d'Arc) – Mathieu Thomas (Karst-3^E) -
Christophe Vigne.

ORDRE DU JOUR

Rapport moral du Président
Compte d'exploitation et de bilan de l'exercice 2022
Rapport d'activités 2022
Budget prévisionnel & programme d'activités pour l'exercice 2023
Election du conseil d'administration par collège
Point sur les perspectives d'évolution de l'association

Ouverture et rapport moral du Président Roger Estève

Voir rapport moral en pièce jointe.

Compte d'exploitation et de bilan de l'exercice 2022

- Présentation des comptes de l'association

Présentée par Mathieu ORGERIT du cabinet comptable CGCE

Voir présentation en pièce jointe « Bilan financier - cabinet comptable CGCE »

- ➔ L'assemblée générale décide d'affecter le bénéfice de 0 € en totalité en report à nouveau, portant ainsi le total du report à nouveau à 3999 €.

- Rapport des comptes

Présenté par le commissaire aux comptes, Valentin Brun.

Voir le rapport des comptes en pièce jointe

- ➔ L'assemblée générale après avoir entendu la lecture des rapports du Président et du Commissaire aux comptes, approuve les comptes annuels arrêtés au 31 décembre 2022, tels qu'ils ont été présentés. En conséquence, elle donne pour l'exercice clos le 31 décembre 2022 quitus de sa gestion au Président.

Rapport d'activités 2022

❖ Fonctionnement de l'association

L'année 2022 a permis de préciser les contours juridiques de l'association par la rédaction d'un règlement intérieur complétant les statuts, l'étude de la qualification de pouvoir adjudicateur de l'association, le dépôt d'une demande d'agrément au titre de la protection de l'environnement et enfin une demande de rescrit fiscal déposée auprès de l'administration fiscale sur la délivrance de reçus fiscaux.

Recrutement d'une deuxième salariée en la qualité de chargée de projet REZOH-Tufs.

❖ Modules de progression sur cordes

Pour son lancement, deux niveaux étaient disponibles, malheureusement faute de candidats seul le niveau 1 a été ouvert. Néanmoins le niveau 1 affichait complet et un deuxième moniteur spéléologique a dû être mobilisé pour encadrer la formation.

❖ Projet REZOH-Tufs

Bilan phase I - 2022

Etat de la connaissance :

- (1) d'un état de l'art sur le fonctionnement et les fonctionnalités des tufières,
- (2) d'un bilan cartographique des inventaires déjà réalisés par les opérateurs locaux à l'échelle du territoire Rhône-Alpes,
- (3) de retours d'expériences multiscalaires sur la restauration des tufières, et enfin



(4) d'une typologie structuro-fonctionnelle des systèmes tufeux (bassin d'alimentation et tufière).

Etude de faisabilité sur 5 tufières pilotes

Phase 2 (janvier 2023 à août 2024)

Conduire des suivis et des travaux de restauration expérimentaux sur 5 tufières présentant des états et des enjeux de conservation distincts sur des zones biogéographiques différentes à l'échelle du bassin Rhône-RA.

❖ Projet KARST

Projet porté par le SMERGC, chef de file du projet, avec deux partenaires Tétraktyt et l'IFREEMIS. En 2022, finalisation du diagnostic du géopatrimoine et des infrastructures touristiques, tous deux initiés en 2021 et de la caractérisation du karst de la réserve naturelle de la Phou Hin Poun au regard des autres domaines karstiques inscrits sur la liste de Géoparcs UNESCO. Rédaction par l'équipe projet du plan de gestion de préfiguration du Géoparc de la Hin Boun.

Perceptives Phase II (2023-2026)

Dépôt d'un dossier de demande de financement auprès de l'AFD au titre de la FICOL (Facilité de financement des collectivités territoriales) en janvier 2023.

Objectifs :

1. mise en place d'une gouvernance et d'une structure de gestion opérationnelle et fonctionnelle.
2. mise en œuvre du plan de gestion de préfiguration qui conduira au dépôt d'un dossier de candidature Géoparc Mondial auprès de l'UNESCO à l'horizon 2026.

❖ Espace Naturel Sensible de Combe Laval : étude des tufières - Parc naturel régional du Vercors

Objectif : mieux connaître l'état de conservation et le fonctionnement des 2 principales tufières du cirque de Combe Laval, par l'étude de l'état physico-chimique des écoulements incrustants, ainsi que des bryophytes et les odonates qui les composent.

❖ Méthodologie EVALCAV

Lancement d'un appel à manifestation d'intérêt pour le développement de l'outil de saisie. Deux structures y ont répondu, Karsteau, qui est la base de données fédérale de la FFS et Wikicaves. Sur la base du rapport d'évaluation technique et financier des offres rédigé par le Directeur de l'association, les membres du groupe de travail EVALCAV ont à l'unanimité voté en faveur de l'offre de Karsteau. Les membres du Bureau ont ensuite suivi cette décision.

→ Le rapport d'activités 2022 est adopté à l'unanimité des membres présents

Budget prévisionnel & Programme d'activités prévisionnel de l'exercice 2023

Budget prévisionnel 2023

Présenté par Pascal Mao

→ Le budget prévisionnel 2023 est adopté à l'unanimité des membres présents

Programme d'activités prévisionnel

Présenté par Raphael Torquebiau et Elodie Lecornu

→ Le programme prévisionnel 2023 est adopté à l'unanimité des membres présents

Election des administrateurs

Appel à candidature lancé par collège avec autant de candidatures reçues que de sièges disponibles.

• Collège A – Collectivités territoriales

1. SMERGC - Matthieu Salel et Virginie Bonnet-Ferrand (membres permanents)
2. Grand Site de l'Aven d'Orgnac
3. SGGA - Pascal Bonnetain
4. Vallon Pont-d'Arc
5. Saint-Marcel d'Ardèche - Jérôme Laurent
6. Commune de Saint-Remèze



7. PNR des Monts d'Ardèche
8. [Communauté de Communes des GA - Claude Benhamed](#)

3 candidatures pour 3 sièges.

- **Collège B – Organismes de formation**

1. Université de Savoie Mont Blanc - Philippe Galez
2. Université de Grenoble - Pascal Mao
3. CREPS - Francis Gaillard
4. BRGM - Stéphane Buschaert
5. IMT Alès - Anne Johannet

5 candidatures pour 5 sièges.

- **Collège C – Organismes à but non lucratif**

1. **FFS - Marie-Clélia Lankester (membre permanent)**
2. **FFTS – Christophe Bouquet (membre permanent)**
3. SNPSC
4. [Tétraktys - Gilbert Mantovani](#)
5. Minalogic
6. [CEN RA - Jean-Yves Chetaille](#)
7. [RNF - Charlotte Meunier](#)
8. CDS 07
9. Association Païolive

3 candidatures pour 3 sièges.

- **Collège D – Organismes à but lucratif**

1. [Cave Lighting - Michel Renda](#)
2. SPL Pont d'Arc
3. Karst 3E
4. [Styx 4D - Johan Berthet](#)
5. SAS La Verna

2 candidatures pour 2 sièges.

- **Collège E - Individuels**

1. Christophe Vigne
2. [Roger Estève](#)
3. Juliette Bard

1 candidature pour 1 siège.

→ L'ensemble des membres ayant candidaté aux 5 collèges sont élus au CA pour un mandat de 3 ans à l'unanimité des membres présents en AG.

Point sur les perspectives d'évolution de l'association

Le Président souhaite que l'on prenne un peu de temps à la fin de cette AG pour parler des perspectives d'évolution de l'association.

A sa création, l'IFREEMIS avait pour objectif la mise en place d'un centre de ressources sur les milieux souterrains et était soutenu par les collectivités territoriales. Aujourd'hui, le contexte a changé et on se rend bien compte que le projet IFREEMIS tel qu'il a été pensé n'est plus une priorité du Département de l'Ardèche et de la Région AuRA.



Sans cet appui il est difficile de mobiliser des financements nationaux et européens. D'où l'importance de diversifier les objectifs afin d'avoir un champ d'intervention plus large. Il faut arriver à diversifier les financements pour pérenniser la structure, tout en maintenant la mise œuvre de l'hôtel à projets (HAP) qui est en train de se concrétiser.

Comment voyez-vous évoluer l'IFREEMIS dans les trois prochaines années ?

Pascal Mao (PM) : On a deux gros appuis sur le fonctionnement de l'IFREEMIS, d'un côté la coopération internationale de l'autre le projet REZOH-tufs. Il faudrait avoir d'autres assises avec l'ambition de développer le volet formation. Il faut que l'on arrive à stabiliser un ensemble d'activités qui nous permette de dégager du temps pour aller sur l'HAP. C'est la contribution du SMERGC qui permettait cela jusqu'à présent. Il faut arriver à passer à la vitesse supérieure pour assoir le fonctionnement de l'association. Il faut en être collectivement conscient.

Jérôme Laurent (JL) : si on veut monter l'HAP, il faut reprendre les bases de la création de l'association. Une structure constituée d'acteurs du milieu souterrains (MS) qui travaillent ensemble sur l'étude des MS et du karst. Il faut que notre feuille de route soit calée sur celle du SMERGC, de la mise en œuvre du prochain plan de gestion UNESCO et avec le support de SMERGC. Il faut également parler aux politiques. Lorsqu'on parle par exemple de tufs ou tout autre sujet d'étude technique, on perd rapidement les politiques. Il faut parler de manière concrète. L'HAP est trop complexe et les élus n'en comprennent pas la finalité. On sait que les élus ont la volonté de nous accompagner sur l'HAP mais il faut adapter notre discours lorsqu'on s'adresse aux politiques. Cela passe déjà par changer le nom de l'HAP. Il faut bien expliquer qu'est-ce que le projet peut apporter aux collectivités en mettant des éléments très précis, très concrets.

Christina Iasio (CI) : Délégué à Clermont Ferrand pour le BRGM. Le problème auprès des politiques n'est pas d'être une association scientifique mais plutôt la communication que l'on fait autour des projets. La visibilité par les activités de communication auprès des différents types d'acteurs. Il y a des particularités propres à l'association, et aborder les grandes thématiques comme le changement climatique et ses effets sur les MS que l'on pourrait mettre en avant. Ajouter de nouveaux sujets d'étude en rapport avec l'actualité est une autre piste à étudier, telle que la sécheresse qui touche tous les territoires. Il faut aussi s'interroger sur les ambitions de l'association à moyen terme. Si on veut conserver et développer l'action à international, il faut enrichir sa personnalité internationale en s'ouvrant à d'autres guichets à l'étranger et ainsi développer ce réseau. Réseau qui est différent du réseau ardéchois.

Christophe Bouquet (CB) : Ne pas mettre les tufières en avant mais plutôt les grandes thématiques actuelles qui parlent au grand public (climat, ressources en eau, etc.)

Roselyne Aulner (RA) : insiste sur le fait qu'il ne faut pas que ça parte dans tous les sens. Choisir 3 ou 4 projets phares, bien les détailler et communiquer simplement dessus. Communication est essentielle, et le cas du module de progression sur cordes qui a vu le nombre d'inscrits augmentés lorsque l'on a créé une plaquette de communication en est la preuve. Faire des communiqués synthétiques pour le grand public et les politiques et utiliser un vocabulaire simple.

JL : IFREEMIS n'a pas les moyens financier et humain pour communiquer aujourd'hui, et recruter un chargé de communication coûte cher. Il faut se recentrer sur un quelques missions précises et ne pas trop s'élargir. Il ne faut pas s'éparpiller dans tous les sens car humainement et avec les moyens disponibles on ne peut pas conduire autant de projets de face. Et humainement pour le directeur ce n'est pas possible.



CI : il faut se focaliser sur quelques projets chapeau et vérifier que les activités de l'HAP sont conformes aux ambitions de l'association.

PM : Rappelle que si on avait pas des projets comme Rezo-h-tufs on ne ferait pas tourner la boutique ; c'est important de le noter. Il y a également un intérêt à ancrer géographiquement l'IFREEMIS par l'implantation de l'HAP dans le sud de l'Ardèche. C'est donc aussi un coup de communication. IFREEMIS c'est un lieu et pas uniquement un réseau. Il faut voir comment on va communiquer là-dessus.

Philippe Leclerc (PL) : Il faudrait penser à afficher les grandes thématiques sur lesquelles l'IFREEMIS travaille. La ressource en eau dans le KARST, la biodiversité, etc. et lister dessous les projets. Donc avoir de gros chapeaux qui parlent aux politiques.

Vincent Biot (VB) : Plusieurs enjeux. Un premier enjeu est que nos financeurs publics comprennent ce que l'on fait pour que nos financements restent pérennes. Ensuite, est-ce que l'IFREEMIS a vocation à rester au niveau local ou bien avoir une dimension nationale qui implique d'avoir les ressources humaines pour gérer ces projets. Au niveau du réseau des Géoparcs français, l'IFREEMIS n'était pas connu, et n'était pas identifié et était perçu comme une association de plus. Il faut voir comment l'IFREEMIS peut avoir une visibilité auprès de toutes les instances nationales (RNF, parc, etc.) afin d'avoir une meilleure visibilité nationale. La richesse de l'association vient des compétences plurielles de ses membres.

Roger Estève (RE) : en fonction des orientations que l'on va prendre on va devoir revoir la composition des membres de l'association et voir qui faire entrer dans l'association, mais aussi ceux qui ne s'y retrouveraient pas.

Raphael Trouiller (RT) : IFREEMIS a un rôle à jouer sur les actions de coopération internationale. C'est un réseau d'experts français avec des compétences remarquables sur le karst et qui pourrait être utile pour tous les territoires karstiques et la protection de la ressource en eau. Expertise peu développée par l'ensemble des organisations internationales ; peu de concurrence à l'international aujourd'hui. Gros problème est que pour des projets structurants et ambitieux il y a des critères d'ancienneté et de budget. C'est là la limite, et il faudrait passer ces seuils, ainsi qu'avoir des références pour qu'ensuite IFREEMIS puisse être porteur de projets en tant que chef de file. Gilbert Mantaovani considère que l'avenir de l'association passe par des projets concrets et que la méthode de répondre aux opportunités est la seule voie et celle qui a été employée par Tétrakty depuis sa création avec succès.

Michel Renda (MR) : Comprend ce que veut dire Jérôme Laurent, mais il faut trouver des financements pour vivre. Chemin obligé de l'IFREEMIS est de se diversifier pour vivre. Il serait intéressant que l'IFREEMIS puisse participer à la publication scientifique sur les tufières ou la lampeflora, et ainsi avoir plus de références.

PM : c'est plus le réseau qui fait la force de l'IFREEMIS. Les publications scientifiques c'est les laboratoires scientifiques. Exemple de Saint-Remèze est exemplaire avec des compétences plurielles et complémentaires provenant d'acteurs du monde scientifique, de la protection des aires protégées, qui permettent de répondre à une commande publique. CERMOSEM, existe depuis 29 ans, souvent il a été dit que le CERMOSEM était une coquille vide. Le temps a permis à la structure de s'asseoir et maintenant le CERMOSEM n'est plus remis en cause. C'est un combat du quotidien, pour que progressivement l'association gagne en légitimité.

Judicaël Arnaud (JA) : Il y a deux choses qui se télescopent. Les ambitions internationales qui sont vecteurs de financements, et le développement de projets à l'échelle locale. Pour un acteur local le karst du Laos ne l'intéresse pas forcément. Deux points antinomiques. Plus-value à l'échelle locale n'est pas forcément visible, et les acteurs locaux n'ont pas besoin de l'IFREEMIS pour exister localement. Faudrait bien identifier les vraies actions portées



par l'association et laisser la main aux membres, et que l'IFREEMIS puisse mettre son étiquette sur des projets portés par les membres. Pour cela on pourrait prendre un peu de temps de salariés de l'IFREEMIS. Cela fait des résultats, de l'expérience, et on peut faire de la communication. L'association aurait tout à y gagner.

Claire Goudian (CG) : c'est dans le cadre de l'agrément UNESCO que l'IFREEMIS avait été créé. C'est important de le rappeler. Dans la première évaluation du plan de gestion UNESCO, il y avait un déficit d'animation territoriale autour des milieux souterrains et des grottes ornées et c'est dans ce contexte que l'IFREEMIS a vu le jour.

RE : Quels financements on a pour faire travailler le personnel sur ce projet ?

JL : Premier financement c'est le SMERGC. Isabelle Massebeuf soutient la mise en place de l'HAP.

Frédéric Sadorge (FS) : il y a eu un renouvellement complet du comité syndical en 2021, et il est aujourd'hui constitué d'élus qui connaissent mal le projet IFREEMIS et ne comprennent pas les objectifs. Pour rappel, l'exécutif n'a pas souhaité renouveler la convention triennale de l'IFREEMIS (2019-2021). Le soutien du SMERGC à l'IFREEMIS passe maintenant par des conventions annuelles incluant la mise à disposition des locaux. Aujourd'hui, les élus du SMERGC sont dans l'attente de savoir où va l'IFREEMIS, et pourquoi le SMERGC devrait être en soutien de l'association. Le contexte politique a changé et le soutien à l'association n'est plus inconditionnel.

RE : l'association est prête, en concertation avec le SMERGC, à mettre en place une convention pluriannuelle qui déclinerait des actions concrètes inscrites au plan de gestion UNESCO et que l'IFREEMIS pourrait implémenter.

FS : les élus attendent des précisions de ce que l'IFREEMIS peut apporter au SMERGC. En quoi les actions de l'IFREEMIS peuvent s'insérer dans les actions du SMERGC. Le prochain plan de gestion est en cours d'élaboration. Aujourd'hui, l'IFREEMIS doit définir la place qu'il pourrait occuper dans ce PDG. Un PDG c'est un comité de biens qui se réunit pour étudier les actions à inscrire dans le PDG. Pas sûr que le SMERGC aurait vocation à soutenir une association qui aurait vocation à œuvrer au niveau national sur des thématiques autour du karst. Aujourd'hui l'idée des élus est que le SMERGC se recentre sur ses missions propres.

JL : dans le plan de gestion UNSECO, il faudrait dire sur quelles lignes l'IFREEMIS pourrait intervenir en lien avec les milieux souterrains et le karst. Préciser tout l'apport que pourrait apporter l'IFREEMIS.

CG : le karst est présent partout. Comment protéger le karst dans son ensemble c'est aussi protéger la grotte ornée de Chauvet. Autrement dit, la protection des peintures rupestres c'est une question de préservation du karst.

PM : cadre UNSECO s'adresse surtout à l'environnement du bien. Besoin à la fois d'être lisible à l'extérieur mais surtout d'être articulé localement, il faut retisser du lien.

Plusieurs intervenants qui discutent simultanément : Echanges autour du changement de nom de l'HAP. Avoir un nom plus évocateur et plus simple.

MR : Si IFREEMIS veut faire un gros coup par rapport à l'UNESCO, pourquoi ne pas porter un projet d'inscription au patrimoine mondiale des grottes de l'Ardèche. C'est un gros projet qui a été présenté sur un ensemble de 18 grottes en France mais retoqué car pas assez précis.

RE : aurait besoin d'un projet phare en France.



CI : propose d'organiser un petit groupe qui ferait remonter les appels à projets, remonter des informations que les membres voient passer. Travail itératif et il faut s'organiser en interne pour être efficace. Avoir des temps établis.

Conclusions des échanges :

1. Concentrer la communication de l'association sur 3 ou 4 projets phares.
2. Adopter un langage plus lisible et moins technique lorsque l'on s'adresse aux financeurs et politiques.
3. Adopter un nouveau nom pour l'hôtel à projets.
4. Organiser un petit groupe de travail sur la recherche de financements qui se réunirait régulièrement (proposition de Christian Iasio).
5. Permettre à l'IFREEMIS de participer (moyennant mise à disposition d'un salarié de l'IFREEMIS et/ou contribution financière) à des études faites par les membres, et ainsi acquérir de l'expérience, des compétences, des références et communiquer sur ces projets.
6. Développer des projets sur des thématiques peu explorées comme les tufières où IFREEMIS n'entre pas en concurrence avec d'autres organismes.

Clôture de l'AG 12h10

Roger Estève - Président

